

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 43 (1914)
Heft: 17

Rubrik: Variété

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

écoles de tous les degrés : combien peu se tiennent droits, ont une allure normale, une attitude correcte ; la plus forte proportion a les épaules inégales, le dos rond ; conséquences funestes du développement anormal du corps par l'éducation moderne qui fait abstraction presque complète de la pratique d'une saine gymnastique.

Les jeunes filles, plus frêles et plus délicates que les garçons, ont encore plus à souffrir de cet état de choses. Ce qui convient à la jeune fille, à la femme, c'est un corps svelte et ferme, un système nerveux à toute épreuve. Le point essentiel de son éducation physique est dans la grande diminution de son irritabilité nerveuse. C'est moins la force que l'énergie que nous lui demandons, cette énergie si nécessaire pour supporter les épreuves de la maternité ; c'est moins l'agilité et la souplesse que la grâce, qui n'est d'ailleurs autre chose que la réunion de ces diverses qualités.

Le corps, soit dans la jeunesse, soit dans l'âge mûr, trouvera toujours, dans l'exercice physique, un moyen de vérifier s'il possède encore toute son énergie, et s'il n'en était pas ainsi d'y remédier afin de conserver toujours une santé florissante.

Terminons ce court aperçu en disant que l'éducation physique devrait rentrer dans les préoccupations des autorités scolaires et cela pour le grand avantage de nos générations de demain. Nous souhaitons proche le jour où l'enseignement de la gymnastique deviendra obligatoire pour les jeunes filles de nos écoles.

A. BRASEY.

—*—

VARIÉTÉ

Une bonne histoire

La *Schweizerische Rundschau*, revue très convenable et très orthodoxe, paraissant à Stans, raconte la bonne histoire que voici :

« Un petit chanoine, le Père Cyprien, aux revenus très modestes, n'avait qu'un désir : voir le Pape.

Des paroissiennes fortunées lui offrirent le voyage de Rome, et un camarade d'études trouva un moyen ingénieux et infaillible pour lui procurer la vue du Saint-Père.

— Tu feras, lui dit-il, l'apôtre à l'occasion du lavement des pieds. Non seulement tu verras Sa Sainteté, mais encore il te servira à table.

On était à Pâques.

Le fameux jeudi était là et le petit chanoine de la Suisse primitive était aux anges.

Le service fut très varié.

Après le poisson, Sa Sainteté versa du vin et un délicieux petit blanc, mais pas jusqu'au bord de la coupe.

Le Saint-Père, conformément à l'usage, vint ensuite avec une channe remplie d'eau et se met à verser.

— Saint-Père, dit très franchement le petit chanoine, je bois rarement du vin, mais quand j'en bois, et qu'il est bon, je ne mélange pas.

Sa Sainteté sourit et passa aux autres apôtres.

Saint Joseph poussa du coude le petit chanoine et lui dit : « Mon pauvre Saint-Jean, tu viens de faire une belle gaffe. Le Saint-Père ne se trompe jamais, et s'il verse de l'eau, il faut la boire.

Le chanoine était consterné... Puis il réfléchit et se dit : « Je m'excuserai auprès de Sa Sainteté, qui est bonne. »

Au moment du baise-main, le chanoine confus, balbutia une excuse en latin — mais le Saint-Père sourit.

— Vous êtes Suisse, n'est-ce pas ? J'aurais dû savoir que les Suisses ne mettent pas d'eau dans leur vin.

Le bon chanoine Cyprien s'inclina, ému, et, de retour au pays, raconta à tout le monde la bonne histoire.

Mais au Vatican on raconte que, depuis cette aventure, Sa Sainteté, au commencement du repas symbolique, et avant de passer avec le broc à eau, pose cette question :

— Y a-t-il un Suisse parmi vous ? »



ÉCHOS DE LA PRESSE

Discernement des caractères. — Pour éduquer, il faut s'appliquer à connaître les caractères de ceux qui doivent être éduqués, donc à les observer. Les psychologues se sont ingéniés à classifier les divers caractères ; mais la meilleure des classifications est celle que chacun se dresse à son usage. A ce propos, M. l'abbé Bruneteau donne les résultats de son expérience dans le *Prêtre éducateur*. « Excepté les natures chaotiques où il semble que deux, voire plusieurs caractères se heurtent, des correspondances assez fixes existent entre les diverses qualités ou modes des facultés. Une faculté domine, et, dans cette faculté elle-même, une certaine qualité qui détermine les modes des autres facultés. Ici, ce sera une intelligence limpide et froide atténuant la sensibilité, décolorant l'imagination, mais permettant une vue très exacte des choses et des gens, dénués du halo dont nos passions les entourent, et fixant à la volonté des buts précis : voilà un futur homme d'affaire, un futur critique, un futur savant, un futur administrateur. Ailleurs, ce sera un besoin insatiable d'affection ou d'émotions qui entraînera dans un tourbillon orageux ; conduira-t-il au pessimisme, à la misanthropie, à l'amour de la solitude qui évite les chocs ? Si Taine a construit trop géométriquement sa théorie de la faculté maîtresse, on ne peut nier, à regarder autour de soi, qu'elle est juste en très grand nombre de cas.

Sa justesse éclate dans les natures excellentes ; mais elle se discerne encore, quoique avec plus de peine, dans les natures moyennes. Celles-ci pullulent, et voilà une vérité, trop banale du reste, que les enquêtes